

L'école en images

DÉCORS PARISIENS DES ANNÉES 1930

DOSSIER
DE PRESSE
AOÛT 2013

22 octobre 2013 - 26 janvier 2014



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

INFORMATIONS
www.petitpalais.paris.fr



Maurice Barbey,
Le travail féminin, esquisse pour l'école des filles de la rue Küss, 1933
Coll. Petit Palais
© Droits réservés
Cliché © Petit Palais / Roger-Viollet



SOMMAIRE

Communiqué de presse	p.3
Le parcours de l'exposition	p.4
La scénographie de l'exposition (galerie basse)	p.5
L'école en images, votre visite salle par salle	p.6
Les activités	p.11
Le catalogue de l'exposition	p.13
Les informations pratiques	p.14
Présentation du Petit Palais	p.15

Visite de presse

Lundi 21 octobre 2013

de 11h à 13h

Inauguration

Dimanche 20 octobre 2013

de 14h30 à 17h30

Attachée de Presse

Mathilde Beaujard

mathilde.beaujard@paris.fr

Tel : 01.53.43.40.14 (à partir du 19 août)

Responsable Communication

Anne Le Floch

anne.lefloch@paris.fr

Tel : 01.53.43.40.21

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Eugène Valton,
La perspective, esquisse pour la salle
de dessin de l'école des garçons de la
rue Dombasle, 1879
Coll. Petit Palais
Cliché © Petit Palais / Roger-Viollet

Cette exposition originale vous invite à la découverte des décors peints pour les écoles maternelles et primaires de Paris de 1880 à 1935. Les 80 esquisses inédites exposées pour la première fois au Petit Palais illustrent le rôle de ces décors dans la diffusion d'une pensée moderne appliquée à la pédagogie et à l'environnement de l'enfant.

Ces commandes furent menées à l'initiative de la Ville de Paris dans un souci de « **simplicité, de gaieté et de jeunesse** ». En 1932, le Conseil de Paris vote un **crédit de 10 millions de francs** pour lutter contre les effets de la crise économique en aidant la création et l'artisanat. Ce nouvel élan a permis **d'embellir et de moderniser les écoles publiques**. Diverses techniques de peinture murale, et notamment **l'usage de la fresque**, sont alors mises en œuvre pour animer les murs des préaux.

Dans cette exposition participative, **petits et grands vont retrouver l'univers familier de l'école communale** symboliquement représentée par ses trois lieux les plus caractéristiques : **le préau, la classe, la cour de récréation**. Chaque espace présente des œuvres originales, une documentation photographique et des installations pédagogiques multi sensorielles.

L'école en images est le fruit d'un partenariat entre deux institutions de la ville : le Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris, et la Conservation des Œuvres d'Art Religieuses et Civiles (C.O.A.R.C.), qui a pour mission de conserver et mettre en valeur le patrimoine municipal.

Commissariat

Isabelle COLLET, conservateur en chef au Petit Palais

Marie MONFORT, conservateur du patrimoine, directrice de la COARC

Fabienne COUSIN, responsable du service éducatif et culturel au Petit Palais

Marc VERDURE, conservateur du patrimoine à la COARC

Scénographe

Agence Klapisch Claisse

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition renvoie au vécu d'écolier que chacun porte en soi, et s'adresse à toutes les générations, de 7 à 107 ans ! Elle fait redécouvrir un patrimoine ancré dans la vie quotidienne des parisiens.



Henri Nozais, *La ville*, esquisse pour l'école de filles de la rue Duplex, 1933

Coll. Petit Palais

© Droits réservés

Cliché © Petit Palais / Roger-Viollet

Le visiteur découvre d'abord **l'environnement architectural et les techniques de réalisation des décors**. La visite se poursuit dans les trois lieux les plus caractéristiques de la vie scolaire : **la classe, le préau, la cour de récréation**. Dans chaque section, les esquisses peintes ou dessinées (environ 80) sont regroupées par thème.

Dans la classe, les œuvres évoquent les apprentissages destinés d'un côté aux filles et de l'autre aux garçons. **Dans le préau**, sont présentés les projets de décors liés à la notion de territoire, en écho aux leçons de géographie. **Dans la cour de récréation**, l'on retrouve la silhouette familière d'un marronnier et l'incontournable marelle. Les esquisses évoquent la place des sports, des jeux, des comptines et des rondes dans la pédagogie des années 1930.

Pour enrichir la découverte des œuvres originales, chaque espace de l'exposition propose des **installations pédagogiques** multi sensorielles, accessibles à tous de façon autonome. Autour d'un même objet, là où les connaisseurs peuvent approfondir, les plus jeunes s'adonnent à leur activité favorite : **la découverte par le jeu**.

Afin de rendre la visite vivante, un **espace d'atelier** prend place au cœur même de l'exposition. Les classes, les enfants et les familles y sont accueillis par les plasticiens du musée.

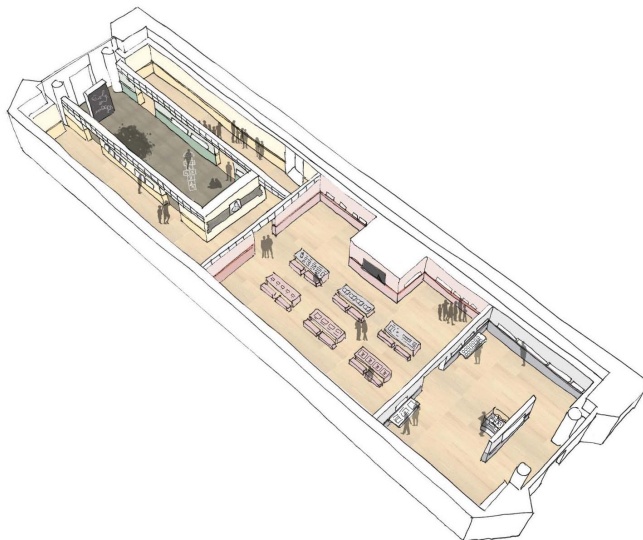


Jules Didier, *L'horticulture*, esquisse pour l'école de la rue Château-Landon, 1880

Coll. Petit Palais

Cliché © Petit Palais / Roger-Viollet

LA SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION HALL GIRAULT



La mise en espace de l'exposition a été confiée à **l'agence Klapisch Claisse**.

L'agence est le fruit d'une collaboration effective depuis plus de dix ans entre Marianne Klapisch et Mitia Claisse, respectivement architecte DPLG-scénographe et architecte d'intérieur-scénographe.

Quelle image pour « L'Ecole en images » ?

- **La demande**

L'exposition présente à un large public la vague de rénovation architecturale des écoles parisiennes dans les années 1930, à travers esquisses originales et ateliers pédagogiques, cohabitant au sein du même espace d'exposition.

- **Une scénographie suggestive et sobre**

Notre concept s'appuie sur l'étude du vocabulaire architectural, des teintes chromatiques, du travail en élévation de l'époque et de la typographie des quatre lieux thématiques de l'école. Une succession de salles en enfilade, une perspective affirmée avec des soubassements marqués et des bandeaux lumineux, qui donnent l'illusion de la lumière naturelle entre les pièces, créent une scénographie suggestive et sobre. Dans chacun des espaces thématiques, des jeux pédagogiques, intégrés à la scénographie, sont proposés en complément de la visite des œuvres. La typographie et la mise en page des textes évoquent l'univers graphique des années 1930.

L'ÉCOLE EN IMAGES, VOTRE VISITE SALLE PAR SALLE



Henri Expert, *Maquette du groupe scolaire de la rue Küss*, 1933,
Coll. Musée Carnavalet
© Droits réservés
Cliché © Eric Emo / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

« Jadis, l'école était un lieu sans air et sans charme : la terre battue, le père fouettard, la pénitence le nez au mur... Que sais-je encore ? C'était l'école-prison ; puis ce fut l'école-manufacture, l'école-atelier, nous voulons maintenant l'école joyeuse et parée ».

Extrait du *Bulletin municipal officiel* du mardi 27 novembre 1934, séance consacrée à l'utilisation du crédit des 10 millions.

Salle 1. L'art à l'école : des murs pour la peinture

La salle d'introduction permet au visiteur de comprendre le contexte de création des décors : les bâtiments des écoles, les règles de la commande municipale et les matériaux de la peinture.

Paris a été, de 1880 aux années 1930, un véritable laboratoire de réflexion dédié à l'aménagement de l'école. Le style des écoles de Jules Ferry est immédiatement reconnaissable : emploi de la brique et de la pierre, simplicité de l'ornementation.

Un des premiers concours pour la réalisation de peintures murales est organisé pour l'école de la rue Dombasle en 1880. La présentation des trois projets concurrents, selon l'usage habituel, permet d'apprécier la diversité des propositions qui sont faites pour la salle de dessin.

Dans les années 1930, l'influence du Mouvement Moderne se manifeste par le retour à un décor simple, à des formes géométriques. Le groupe scolaire de la rue Küss (1931 – 34), grand paquebot de béton armé aux formes courbes, illustré par la maquette conservée au musée Carnavalet, est unique par sa qualité architecturale.

Les artistes ont employé soit la technique de la toile marouflée, d'usage courant au XIX^e siècle, soit celle de la fresque, fraîchement redécouverte. Une table visuelle et tactile explique les différentes étapes de la mise en œuvre des deux procédés.



Albert Harlingue, *Les élèves de l'école de la rue du Général-Lassalle décorant les murs de leur salle de classe*, 1923 (Paris 19^e), Photographie fonds Roger-Viollet
© Albert Harlingue / Roger-Viollet



Georges d'Espagnat, *Femme et enfants au jardin*, projet pour l'école de filles de l'avenue Simon Bolivar, 1933,

Coll. Petit Palais

© Adagp, Paris 2013

Cliché © Petit Palais / Roger-Viollet

Salle 2. Dans la classe : les apprentissages

Les esquisses réunies dans cette section mettent en image l'avenir familial et professionnel qui attend les jeunes élèves après le certificat d'études.

Les lois scolaires de 1881 et 1882 confirment la séparation des sexes en favorisant la construction des écoles de filles mitoyennes des écoles de garçons, chacune disposant de son propre préau et d'une cour de récréation séparée. Au tronc commun des enseignements du calcul, de l'écriture et de la lecture, destiné à l'ensemble des élèves, s'ajoutent des disciplines porteuses d'un message social. Ainsi l'apprentissage de la couture et des arts ménagers prépare la fillette à son futur rôle de mère. Les garçons des classes populaires parisiennes se préparent aux métiers de l'artisanat et de l'industrie.

Face au tableau noir, sont installés les pupitres des élèves. Certains présentent des outils d'écolier, des cahiers et dessins d'époque ainsi que des bons points, des récompenses et un bonnet d'âne ! D'autres sont consacrés à des activités. Le visiteur est invité à s'asseoir sur les bancs de ces pupitres. Trois jeux y sont proposés en lien avec les œuvres présentées dans la salle.

- **La belle écriture** propose de s'essayer à quelques exercices d'écriture au crayon blanc sur ardoise, à l'aide de modèles d'époque. Cette activité fait référence à l'apprentissage fondamental du dessin et de la graphie.

- **Fille ou garçon, quel métier ?** consiste à placer le bon détail d'œuvre sur la bonne description de métier. Il s'agit ainsi de distinguer l'avenir proposé aux filles et celui proposé aux garçons des années 1930.

- **L'école au bout du nez** est un jeu olfactif qui plonge chacun dans l'atmosphère de l'école d'autrefois. Parmi les six odeurs à reconnaître se cache un intrus contemporain. Lequel ?

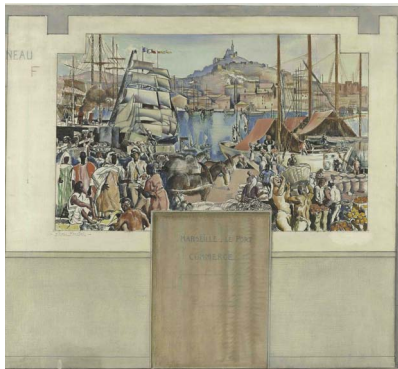


Constant Le Breton, *le travail masculin* projet pour l'école de garçons de la rue Küss, 1933,

Coll. Petit Palais

© Adagp, Paris 2013

Cliché © Petit Palais / Roger-Viollet



Jean Julien, *Marseille, le port de commerce*, esquisse pour l'école de la rue Saint-Martin, 1933, Coll. Petit Palais
© Droits réservés
Cliché © Petit Palais / Roger-Viollet

Salle 3. Dans le préau : géographie et paysages

Dans l'exposition, comme dans les écoles primaires, le préau couvert est mitoyen à la cour de récréation. Réglementairement doté de grands lavabos et bien éclairé par de hautes baies vitrées, le préau reçoit, dans la majorité des cas, les décors peints commandés aux artistes. Cette section réunit des esquisses qui s'inspirent des sites emblématiques de la France, et font écho à l'esprit d'inventaire qui marque la pédagogie de l'école primaire. La géographie c'est d'abord l'étude des mots qui décryptent le paysage : la mer, la montagne, la ville, le port, l'Auvergne...

Pour les écoliers, les murs peints sont des fenêtres ouvertes sur le monde extérieur. On y voit surtout la France rurale, cet espace identitaire dominant d'une France restée très attachée à ses racines paysannes, jusqu'aux années 1960. La mer et la montagne, plus encore que les jardins publics, s'affichent comme le paradigme d'une vie en plein air encore peu accessible aux petits parisiens.

La France coloniale est également présente par des vues du port de Marseille dont l'activité rappelle l'importance des échanges commerciaux avec l'Afrique.

L'espace d'atelier dont le mur est recouvert de papier kraft accueille deux activités encadrées par des plasticiens.



Etienne Hauville, *promenade en barque*, esquisse pour le préau de l'école de la rue Brisemiche, 1921, Coll. Petit Palais
© Droits réservés
Cliché © Petit Palais / Roger-Viollet

- **«Derrière les murs de l'école»** : Les participants réalisent à l'aide de crayons et de craies grasses leur propre esquisse de paysage directement inspirée des paysages présentés dans le préau.

- **«Farandole»** : Les participants à l'aide de crayons et de craies grasses réalisent grandeur nature leur propre silhouette en mouvement inspirée des décors représentant des rondes et des farandoles.



Jules Emile Zingg, *Il était un petit navire*, esquisse pour l'école maternelle de la rue de Romainville, 1933
Cliché © Petit Palais / Roger-Viollet



Maurice Guy-Loë, *Farandole*, esquisse pour l'école des filles du boulevard Davout, 1933
Coll. Petit Palais
© Droits réservés
Cliché © Petit Palais / Roger-Viollet

Salle 4. Dans la cour de récréation : on y chante, on y danse tous en rond

Les murs peints reprennent les thèmes en vogue dans l'édition enfantine. Les représentations de chansons, de danses, de jeux et de sports sont autant d'occasions de peindre des scènes enfantines qui élargissent le cadre de l'environnement scolaire.

L'essor des maternelles et l'éclosion d'une pédagogie nouvelle font du jeu et des activités physiques des exercices adaptés à l'épanouissement de l'enfant. Autrefois toléré sous d'étroites limites dans les cours de récréation, le jeu devient éducatif et collectif. On danse main dans la main et l'on chante le répertoire éclectique des vieilles chansons françaises.

La gymnastique, originellement destinée à la préparation militaire, devient l'enjeu d'un développement du corps fortifié par la vie au grand air. Les scènes de plein air qui ornent les murs des préaux font écho à l'essor des colonies de vacances qui naissent à la fin du XIX^e siècle.

En guise de conclusion, sur **le tableau d'or**, chacun pourra laisser son témoignage.

Les peintres muralistes



Marthe Flandrin, *Les devoirs et les plaisirs maternels*, esquisse pour l'école de filles, groupe scolaire de la porte de Ménilmontant, 1933
Coll. COARC
© Marthe Flandrin
Cliché © Jean-Marc Moser / COARC / Roger-Viollet

Les décors ont mobilisé toute une génération d'artistes attachée à moderniser une tradition figurative héritée des grands muralistes du XIX^e siècle. Paul Baudouin (1844 - 1931), élève de Pierre Puvis de Chavannes, sut transmettre cette tradition en lui donnant un nouveau souffle par son enseignement de la fresque.

Pour ses écoles, la Ville de Paris a fait appel à de bons praticiens dont la carrière reste encore à écrire ou à compléter. Souvent en quête de travail, ceux-ci ont su s'adapter au cadre architectural qui leur était imposé et traduire en peinture les enjeux pédagogiques de l'école : Jean Adler, Bernard Milleret, Eugène Valton, Joseph Aubert, Constantin Font, Henri Nozais, Etienne Hauville, Jean Julien, Jean Robert La Montagne Saint-Hubert, Roger Picard, Louis André Valtat, Joseph Marius Avy, Diogène Maillart, Jules Didier, Constant Le Breton, Jean Marchand, Maurice Barbey, Georges d'Espagnat, André Hervault, Robert Lotiron, François Quélvée, Louis Dus-sour, Maurice Guy-Loé, Jules Emile Zingg, André Lemaître, Léon Toubanc, Robert Albert Génicot.

Soulignons la participation de femmes remarquables par leur engagement dans cet art exigeant du décor mural : Marthe Flandrin, Myrthée Baillon de Wailly, Ivanna Lemaître.

Les décors aujourd'hui

Sur l'ensemble des groupes scolaires construits et décorés depuis 1880, subsistent quelques beaux ensembles que la Ville de Paris s'emploie depuis quelque temps à restaurer et mettre en valeur.

À l'école du 211, rue Saint-Martin (3^e arrondissement), le décor conçu en 1933 par Jean Julien sur le thème du travail et du commerce avec les colonies a été restauré en 2012 grâce à un chantier-école de l'Université de la Sorbonne. La même Université a également nettoyé et consolidé *Les Enfants et les animaux*, une fresque de 1930 peinte par Myrthée Baillon de Wailly dans l'école de la rue Littré (6^e arrondissement).

Restauration du groupe scolaire de la rue Küss

Durant l'été 2013, la Ville de Paris fait restaurer les remarquables ensembles décoratifs du groupe scolaire du 8, rue Küss (13^e arrondissement). Deux préaux y sont ornés de fresques peintes entre 1933 et 1934. A l'école des garçons, Jean Adler a représenté les *Âges de la vie* et le *Travail masculin*, à la maternelle, Myrthée Baillon de Wailly a peint *Les Quatre saisons*.

Une rénovation complète du bâtiment, inscrit au titre des monuments historiques, est prévue dans les années à venir.



Sol en mosaïque, groupe scolaire de la rue Küss, 1933,
© Droits réservés
Cliché © Jean-Marc Moser / COARC / Roger-Viollet



Myrthée Baillon de Wailly, *Les enfants et les animaux*, 1931, fresque en place, préau de l'école de la rue Littré
© Droits réservés
Cliché : © Jean-Marc Moser / COARC / Roger-Viollet



LES ACTIVITES

GROUPES SCOLAIRES (à partir du CE1)

Sur réservation (au moins un mois avant la date souhaitée) au 01 53 43 40 36 du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h. 30 élèves maximum.

Visite découverte

Avec une animatrice, les enfants découvrent cette école si proche et si lointaine que fut celle de leurs arrière-grands-parents, à travers l'observation des œuvres et la pratique des jeux proposés dans l'exposition.

Durée 1h30. 30€

Ateliers d'arts plastiques

Deux au choix. Durée d'un atelier : 2h. 45€

« Farandole »

Avec un plasticien, les enfants découvrent l'exposition de manière ludique. Ensuite, sur le mur de l'atelier recouvert de papier kraft, avec des crayons et des craies grasses, ils réalisent grandeur nature leur propre silhouette en mouvement inspirée des décors représentant des rondes et des farandoles. Le tout forme une grande frise que l'enseignant emporte au terme de la séance pour décorer la classe ou l'école.

Intérêt pédagogique : travail en groupe, travail sur le schéma corporel, le mouvement.

« Derrière les murs de l'école »

Avec un plasticien, les enfants découvrent l'exposition de manière ludique. Ensuite, sur le mur de l'atelier recouvert de papier kraft, avec des crayons et des craies grasses, ils réalisent de grands paysages inspirés des décors présentés dans le préau. Le tout forme une grande frise que l'enseignant emporte au terme de la séance pour décorer la classe ou l'école.

Intérêt pédagogique : travail en groupe, questionnement sur l'école (lieu fermé ouvert sur le monde), développement de l'imaginaire, approche de la notion de territoire.

Livret de visite autonome

Cette visite menée par l'enseignant nécessite la réservation d'un créneau horaire auprès du service éducatif et culturel. Dossier de l'enseignant et livret de l'élève sont gratuits et téléchargeables sur petitpalais.paris.fr



INDIVIDUELS

Adultes

Visite découverte participative

Animée par une conférencière, la visite de l'exposition s'enrichit des échanges et des témoignages des participants.

Durée 1h30. Sans réservation. 4,50€. Mardi à 14h30

Enfants 6/8 ans

Atelier « Farandole »

Accompagnés d'un plasticien, les enfants découvrent l'exposition de manière ludique. Ensuite, sur le mur de l'atelier recouvert de papier kraft, ils dessinent grandeur nature leur propre silhouette en mouvement inspirée des décors représentant des rondes et des farandoles.

Durée 2h. Sans réservation. 6,50€. Mercredi à 14h30.

- Livret de visite pour enfant à partir de 7 ans gratuit téléchargeable sur petitpalais.paris.fr

Dossier enseignant et livret de l'élève gratuits téléchargeables pour les classes (à partir du CE1) sur petitpalais.paris.fr

Conférences à l'auditorium du Petit Palais

Mardi 12h – 13h (entrée libre)

Le 19 novembre : *L'école en images, redécouverte d'un patrimoine parisien* par Marc Verdure, conservateur à la COARC et Isabelle Collet, conservateur en chef, commissaires de l'exposition.

Le 3 décembre : *Paul Baudouin et l'école de la fresque*, par Marie Monfort, Directrice de la Conservation des Œuvres d'Art Religieuses et Civiles de la Ville de Paris, commissaire de l'exposition.

LA CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Isabelle Collet et Marie Monfort, *L'école joyeuse et parée, murs peints des années 1930 à Paris*, collection Petites capitales - Histoire de l'art, édition Paris Musées, 2013, 12 €

Fidèle à la vocation de la collection « Petites Capitales » de faire mieux connaître les richesses du patrimoine parisien, cet ouvrage vous emmène à la découverte des décors peints pour les écoles publiques parisiennes entre 1880 et 1935. Fruit d'une recherche dans les archives, mais aussi dans les bâtiments scolaires qui continuent de génération en génération à accueillir les petits écoliers, cet ouvrage présente un florilège des esquisses conservées au Petit Palais et des décors encore en place à Paris.

Les éditions Paris Musées

Paris Musées est un éditeur de livres d'art qui publie chaque année une trentaine d'ouvrages - catalogues d'expositions, guides des collections, petits journaux -, autant de beaux livres à la mesure des richesses des musées de la Ville de Paris et de la diversité des expositions temporaires. Au-delà de la prolongation de moments privilégiés vécus par le visiteur, ce sont des ouvrages de référence, à conserver précieusement dans sa bibliothèque !

Perfectionnistes sur la forme, les éditions Paris Musées font appel aux meilleurs graphistes qui allient savoir-faire, créativité et haute technologie. Dans la tradition du bel ouvrage, la sélection des papiers, le choix des typographies, la qualité du façonnage concourent au niveau d'excellence atteint par ces publications.

Exigeantes sur le fond, les éditions Paris Musées réunissent pour chaque ouvrage une équipe éditoriale garante du meilleur niveau scientifique et soucieuse d'une large diffusion des savoirs : nourris des recherches les plus récentes, les textes ouvrent au plus grand nombre une meilleure compréhension des œuvres, des artistes, des époques et civilisations... La qualité de l'iconographie participe au caractère précieux de ces beaux livres.

Plaisir des yeux et du toucher, bonheur de découvrir ou d'approfondir : les éditions Paris Musées offrent l'une des plus belles signatures dans l'univers du livre d'art français.



INFORMATIONS PRATIQUES

L'école en images

Décors parisiens des années 1930

Exposition présentée au Petit Palais, galerie basse

22 octobre 2013 - 26 janvier 2014

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10h à 18h

Nocturne le jeudi jusqu'à 20h

Fermé le lundi et les jours fériés

TARIFS

Accès libre

(L'exposition étant composée d'œuvres appartenant au musée, l'accès est gratuit comme pour les collections permanentes).

CONTACT PRESSE

Mathilde Beaujard

Tél : 01 53 43 40 14 (à partir du 19 août)

mathilde.beaujard@paris.fr

RESPONSABLE COMMUNICATION

Anne Le Floch

Tél : 01 53 43 40 21

anne.lefloch@paris.fr

PETIT PALAIS

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Avenue Winston Churchill - 75008 Paris

Tel: 01 53 43 40 00

Accessible aux personnes handicapées.

Transports

Métro: lignes 1 et 13

Station Champs-Élysées Clémenceau

RER : ligne C, station Invalides

Bus : 28, 42, 72, 73, 83, 93

www.petitpalais.paris.fr

Activités

Renseignements et réservations

Tél : 01 53 43 40 36

Du mardi au vendredi de 10h à 12h

et de 14h à 16h

Programmes disponibles à l'accueil.

Les tarifs des activités s'ajoutent au prix d'entrée de l'exposition.

Café Restaurant « le jardin du Petit Palais »

Ouvert de 10h à 17h15

Librairie boutique

Ouverte de 10h à 17h45

PRESENTATION DU MUSEE



© L'Affiche-Dominique Milherou



© L'Affiche-Dominique Milherou

Construit pour l'Exposition universelle de 1900, le bâtiment du Petit Palais, chef d'œuvre de l'architecte Charles Girault, est devenu en 1902 le Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Il présente une très belle collection de peintures, sculptures, mobiliers et objets d'art datant de l'Antiquité jusqu'en 1914.

Parmi ses richesses se distinguent une collection exceptionnelle de vases grecs et un très important ensemble de tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle autour du célèbre *Autoportrait au chien* de Rembrandt. Sa magnifique collection de tableaux français des XVIII^e et XIX^e siècles compte des œuvres majeures de : Fragonard, Greuze, David, Géricault, Delacroix, Courbet, Pissarro, Monet, Renoir, Sisley, Cézanne et Vuillard. Dans le domaine de la sculpture, le musée s'enorgueillit de très beaux fonds Carpeaux, Carrier et Dalou. La collection d'art décoratif est particulièrement riche pour la Renaissance et pour la période 1900, qu'il s'agisse de verreries de Gallé, de bijoux de Fouquet et Lalique, ou de la salle à manger conçue par Guimard pour son hôtel particulier. Le musée possède enfin un très beau cabinet d'arts graphiques avec, notamment, les séries complètes des gravures de Dürer, Rembrandt, Callot ... et un rare fond de dessins nordiques.

Un café-restaurant ouvrant sur le jardin intérieur et une librairie-boutique complètent les services offerts.

Consulter également la programmation de l'auditorium (concerts, projections, rencontres littéraires, conférences) sur le site du musée.

Le public est accueilli tous les jours de 10h00 à 18h00, sauf les lundis et jours fériés.

Nocturne le jeudi jusqu'à 20h00 pour les expositions temporaires

L'entrée est gratuite pour les collections permanentes et pour le jardin du musée.

www.petitpalais.paris.fr